Zeitschrift: Der Heilmasseur-Physiopraktiker : Zeitschrift des Schweizerischen Verbandes staatlich geprüfter Masseure, Heilgymnasten und Physiopraktiker = Le praticien en massophysiothérapie : bulletin de la Fédération suisse des praticiens en massophysiothérapie

Herausgeber: Schweizerischer Verband staatlich geprüfter Masseure, Heilgymnasten und Physiopraktiker

Band: - (1955)

Heft: 143

Artikel: Du choc histaminique déclenché par le massage aux conséquences endocriniennes

Autor: Mamin, F.H.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-930830

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Du choc histaminique déclenché par le massage aux conséquences endocriniennes

F. H. Mamin

Les Assises cellulaires qui représentent la partie active de la peau baignent dans un plasma interstitiel — la lymphe — en provenance des capillaires dont elle traverse les parois. Cette lymphe dont la constitution est voisine de celle du plasma sanguin contient toute sorte d'éléments mobiles, de substances albumineuses ou salines dissoutes. Parmi les substances albuminoïdes, il est une substance l'histidine, base aminée, existant dans la plupart des tissus humains. Cette histidine est le résultat de l'hydrolyse de matières albuminoïdes, transformées en bases aminées par le chimisme intestinal et de là précipitée dans le courant sanguin par la voie des chylifères. Elle entre dans la composition de l'hémoglobine et on la retrouve dans les assises cellulaires qui représentent la partie active de la peau.

La peau, organe sensible, aux modalités diverses, sous la dépendance d'un appareil nerveux récepteur spécial, enregistre toutes les excitations venues du dehors: air, lumière, chaleur, froid, pression. Sous l'influence d'une irritation vive ou prolongée, l'histidine, par décarboxylation, c'est à dire par perte de gaz carbonique sous l'influence de la chaleur, se transforme en histamine. L'histamine est donc un des composants de l'organisme et, par ce qu'il a été dit plus haut, le massage, par ses manoeuvres vives ou prolongées va pouvoir déclencher une action histaminique. L'histamine agit comme vaso-dilatateur des vaso-capillaires et comme vaso-constructeur sur les artères. Elle peut provoquer de l'insuffisance cardiaque avec dilatation du coeur et augmentation de la résistance pulmonaire. Elle intervient également comme vaso dilatateur des vaisseaux rénaux avec diminution de débit. Elle produit une action marquée sur l'intestin par excitation intense de sa musculature lisse, ainsi que sur l'utérus. Elle provoque aussi une excitation glandulaire stomachîale, en activant les éléments cythologiques des glandes gastriques qui secrètent l'eau, l'acide chlorydrique et d'autres constituants minéraux sans agir sur les productions des enzimes, c'est à dire les ferments solubles, en l'occurence la pepsine qui transforme les substances albumoïdes en peptones, à condition d'être dans un milieu acide. Elle agit sur la vésicule biliaire en la vidant. A petite dose, l'histamine abaisse la pression sanguine et stimule le péristaltisme intestinal. Elle est aussi, d'après les dernières données et suppositions, une substance de défense de l'organisme très active. Cette propriété, ainsi que son action dilatatrice et hypérémiante sur les capillaires est utilisée en thérapeutique dans les affections rhumatismales, les névralgies, myalgies, arthralgies sciatiques, névrites et épicondylites. La physiothérapie, du reste, l'emploie sous forme de pommades, chlorydrate d'histamine, par voie d'absorption de la peau, en les ionisant. Cependant, si j'ai mentionné les côtés pratiques de l'histamine, je me dois de signaler le danger de celle-ci. Si par exemple, la quantité d'histamine normalement contenue dans le poumon se déversait dans la circulation générale, la mort pourrait s'en suivre par chocs. Il n'est pas encore possible de dire si elle est la seule en cause à de pareilles débâcles circulatoires, toutefois, elle y joue un grand rôle.

Ceci dit il en résulte que tout acte massothérapeutique peut, suivant sa douceur ou sa brutalité déclencher des réactions histaminiques plus ou moins vives. Dans le cas d'un massage léger, on déclenche une réaction histaminique intradermique faible avec comme conséquences, excitation du système nerveux sympathique, une excitation tonique dans ses effets généraux et immédiats. Tout au contraire, dans le cas d'un massage profond, appuyé, nous aurons une injection sous-dermique avec hypotension cyanose, parésie, c'est à dire paralysie légère et incomplète.

Donc deux réactions:

l'une sympathico-tonisante

l'autre vago-tonisante avec hypotension et fatigue.

Ces quelques données, malheureusement incomplètes, nous démontrent malgré tout, toute l'importance du massage. La connaissance de son sujet doit toujours nous guider dans le choix de la manoeuvre, dans l'effet que nous recherchons. Je pense que le sujet de l'histamine, encore étudié plus à fond, condamne à priori tout emploi d'appareils dans le massage de l'infiltrat cellulalgique. Les gros pétrissages trop souvent répandus, ne vont-ils pas provoquer une réaction hypodermique histaminique contraire à l'effet que nous recherchons. Il est dans la logique des choses de penser que les réactions histaminiques provoquées par le massage et la kinésithérapie ont une influence sur le comportement des sécrétions endocriniennes. Un sujet lymphatique, mou, paresseux par hypofonctionnement doit être excité par le massage; cette excitation ne mettra-t-elle pas en branle tout un processus endocrinien, à la base duquel nous trouvons une activité renforcée des surrénales, c'est à dire une augmentation de l'adrénaline — hormone sympathico-tonisante — de sécrétions thyroïdiennes — également sympathico-tonisantes. Un massage profond, lent, étendu, sur un sujet hypertendu n'aura-t-il pas comme effet une émission d'acétylcholine, excitant du parasympathique, système neurovégétatif de récupération?

Dans ce chapitre, il faut faire mention des exercices respiratoires spéciaux par les narines. Inspiration et expiration par une narine, puis par l'autre; manoeuvres respiratoires oxygénant la plage hypophysaire et par voie réflexe, l'hypophyse même, centre de toute l'endocrinologie. Résultats intéressants obtenus par cette méthode dans des cas d'insuffisance ovarienne et testiculaire.

Voilà autant de questions posées que je n'ose pas résoudre tout seul, mais que je vous pose aussi à vous, Mesdames et Messieurs, afin que nous nous aidions mutuellement à mieux connaître ce qu'est l'importance de tout acte masso-thérapeutique. En agissant par notre main sur la peau, miroir, expression vivante de notre organisme, nous agissons sur le grand tout que représente notre corps. Par son appareil nerveux, extraordinairement développé, la peau va transmettre votre massage à tout un organisme où tout n'est que solidarité! Y penser, c'est déjà une grande chose; parvenir à cette notion du massage recherché suivant les cas, étudié en fonction, non pas seulement pathologique, mais psychologique, est un art et c'est ce vers quoi nous devons tous tendre.

Cet exposé trop imparfait pour ce qu'il voulait expliquer mérite de votre part grande indulgence.

Il est une affection pathologique où le masseur-kinésithérapeutique peut agir directement sur une glande à secrétion interne: le *Diabète*, traitant sur le pancréas.

Le traitement de la trop fameuse cellulite est à étudier selon les données histaminiques. Si cela vous intéresse, je pourrais une autre fois vous en donner les détails hormonaux et les répercussions que peut avoir le massage suivant sa technique.

Diabete

Nous savons tous que l'organisme est pourvu de glandes endocrines à secrétions internes. Ces secrétions, appelées hormones sont des substances endogènes exerçant, comme les vitamines des influences de régulation. Le nom d'hormone a été créé en 1902 après qu'on eut mis en évidence les pouvoirs que possèdent certains extraits acides des muqueuses sur la secrétion du pancréas; c'est de là qu'est parti pour ainsi dire la découverte des hormones. (Du verbe grec «hormao» j'excite.) ce sont des substances qui excitent donc les différents organes pour régulariser leur

fonctionnement. Elles produisent des transformations chimiques dues à leur excitation, notion à laquelle vient encore s'ajouter celle de spécificité de la nature du tissu récepteur. On définite les hormones comme substances spécifiques, secrétées la plupart du temps par des organes spécialement adaptés à leur secrétion, d'où des propriétés chimique, physiologiques, énergétiques et biologiques, agissant à doses extrêmement faibles pour inhiber ou exciter le fonctionnement d'organes déterminés, sous le fonctionnement du système sympathique ou parasympathique.

En exposant la question du diabète et son traitement masso-kinésique on ne fait que renforcer la théorie du choc histaminique. Les différentes excitations que nous devons produire sont dues à un choc histaminique intradermique qui par voie réflexe ira tonifier le système gastro-intestinal et hépathique, ainsi que glandulaire. Donc, massage léger pour donner une valeur sympathico-tonisante au massage.

INSULINE. Hormone pancréatique formée de 5 à 6 acides aminés a pour seule fonction la régularisation du taux de glycémie, mais sous le contrôle d'une hormone hypophysaire et d'une hormone surrénale. On a l'hyperglycémie diabétique due à une insuffisance insulinique, cas qui peut être traité par le massage, qui bien entendu ne sera qu'un adjuvant de la thérapeutique actuelle du diabète. (Il existe aussi des hyperglycémies dues aux hyperfonctions hypophysaires ou surrénales.)

Diabète sucré. Symptômes: glycosurie-conséquence de l'hyperglycémie, donc augmentation du taux des glucides et passage de ceux-ci dans les urines.

Polyurie. Augmentation du débit urinaire. (Parfois 4—5 litres en vingt-quatre heures.)

Polydipie. Soif continuelle.

Polyphagie. Faim permanente. — Besoin de manger dépassant la normale.

Conséquences: Nous avons ainsi des troubles trophique entamés, peau sèche avec des poussées eczémateuses et érithémateuses. Très souvent un diabète s'accompagne de névrite, furoncles, anthrax et même gangrène.

On admet que le sucre déversé dans le torrent circulatoire par les chylifères sous forme de glucose — forme stable — doit, pour être consommé par l'organisme, être changé en forme instable et c'est précisément l'insuline, hormone pancréatique, qui assure cette transformation.

La masso-kinésie peut rendre de très utiles services dans le cas du diabète gras, c'est à dire hypoinsuline, d'où augmentation du taux sucré. Il faut rechercher par les méthodes physiothérapeutiques à augmenter la combustion, par conséquent à augmenter le comburant qui fera combustion, c'est à dire l'oxygène. Avant tout, la gymnastique respiratoire associée à des exercices physiques, mouvement des membres, du tronc et de l'abdomen, ceci de façon douce et progressive sans jamais fatiguer le sujet déjà fatigué par l'existence du diabète. On peut passer des exercices physiques à la pratique du sport, athlétisme léger par excellence. Le sport de compétition doit être proscrit, vu les efforts brutaux qu'il demande.

S'occuper des troubles trophiques de la peau par un massage vif, petits claquements — durée 5—10', donc emploi de manoeuvres tonifiantes pour redonner aux tissus leur tones.

Massage abdominal

1. excitation du pancréas par vibrations en profondeur sur la zone dermatolomérique correspondante et ceci avec les deux mains superposées.
2. Massage du foie pour améliorer les fonctions par mouvement d'effleurage, de pétrissage et de vibrations à l'aide des doigts que l'on fait pénétrer le plus loin possible sous le bord du foie.
3. Repérer, s'il y a constipation, et donc par conséquent, masser le gros intestin en prenant garde au type de constipation que nous avons à traiter.

Toutes ces manoeuvres différentes doivent être accompagnées de mouvements respiratoires que nous intercalerons à notre choix au cours du traitement. On ne peut prétendre la guérison du diabète gras par la masso-kinésie, mais prétendre aider ses malades, n'est pas exagéré.